

ANNE TAPPON

Les Paillettes Givrées présentent
un ONE WOMAN SHOW
écrit par Anne Tappou
mis en scène par William Pasquier

BORDERLINE

PARISCOPE

"A la fois comédienne, danseuse
et musicienne,
Anne Tappou est étonnante..."

LE PARISIEN

"...Le plaisir de faire rire sert de
fil conducteur à son spectacle.
Pari gagné..."

20 MINUTES

"...Une future grande !"



Prix
du public
2006



www.annetappou.com

La Compagnie Les Paillettes Givrées
présente

ANNE TAPPON BORDERLINE

un One Woman Show

de et avec **Anne Tappon**

mis en scène par **William Pasquiet**

CONTACTS

Anne Tappon
annetappon@gmail.com

www.annetappon.com
www.myspace.com/annetappon

Altération profonde de la personnalité

Selon des sources très scientifiques...

BORDERLINE : n. m. (mot angl., *ligne de démarcation*). Structure pathologique de la personnalité, où sont juxtaposés des éléments d'ordre névrotique et des éléments psychotiques et qui constituerait une organisation de défense contre la psychose. **Syn.** : cas, état limite.

PSYCHOSE : n. f. Affection mentale caractérisée par une altération profonde de la personnalité et des fonctions intellectuelles, et le fait que le sujet n'a pas conscience de son état.

Voilà, voilà... Bon, ben, euh...

Illustrations (*) :



(*) De nombreuses études ont été menées par d'imminents scientifiques, aucune contagion n'a été constatée à ce jour...

Femmes au bord de la crise de nerfs

Le résumé du spectacle

Quand une diva malchanceuse entame sur l'air de Carmen : « J'ai encore marché dans la merde ! Y'en avait qu'une et elle était pour moi ! »,

Quand une célibataire en quête de l'homme qui ne lui déglingera pas son clic-clac répond à sa copine : « Oui, je sais que ça arrive quand on s'y attend le moins ! Ben, je l'attends pas là ! Alors, il est où ? »,

Quand une femme nous parle de son zizi et surtout quand une chorégraphe italo-russe nous livre ses créations contemporaines improbables,

On comprend très vite que les femmes qu'Anne Tapon incarne dans son one woman show « Borderline » sont au bord de la crise de nerfs. Le tout est servi avec une énergie extravagante où l'humour déjanté côtoie le visuel burlesque et le quotidien décalé.

Un petit bout de moi

Le mot de l'auteure-interprète

Lorsque je me suis lancée dans l'écriture de ce spectacle, je savais qu'il mêlerait la comédie, la danse et le chant, qu'il y aurait une dose de paillettes, de folie, d'émotion et d'humour. Car oui, en tant que danseuse, je ressentais soudain le besoin de prendre la parole, d'utiliser les mots en plus du langage du corps pour exprimer mes sentiments. C'est donc en toute logique qu'est née l'idée de créer mon one woman show !

J'ai puisé l'inspiration dans ma propre vie, celle de mes proches ainsi que dans l'observation de ce qui m'entoure et sont nés des personnages de femmes victimes de leur corps, de leur karma, de l'amour, de la solitude. Ce que j'aime, c'est pousser à l'extrême les faiblesses de mes personnages tout en restant sincère et c'est ce qui amène au rire car les gens se reconnaissent. D'ailleurs, je n'hésite pas à me transformer pour devenir une autre, et n'ai pas peur d'être ridicule en tordant mon corps et mon visage.

Ces portraits de femmes au bord de la crise de nerfs ont toutes leurs caractéristiques propres : leur façon de parler, de se mouvoir, leur humanité et, aussi, de toute évidence, chacune un petit bout de moi...

Guidée par William Pasquie, mon metteur en scène, je me suis amusée à trouver le décalage, à mettre en avant le côté tordu et toqué de ces personnages qui se retrouvent dans des situations plus ou moins réalistes. Je voulais un spectacle duquel le public ressortirait avec le sourire, sans trop savoir ce qui s'est passé précisément, comme lorsqu'on se réveille tout léger et heureux et qu'on ne se souvient pas de son rêve... « Borderline » parce que c'est dans l'état limite que, peut-être paradoxalement, ressort le comique des situations.

Anne Tapon

La folie qui fait rire

Le mot du metteur en scène

« Borderline » est un one woman show qui traite de femmes au bord de la crise de nerfs, des femmes dont la fragilité est à deux doigts de les entraîner dans la folie, la folie qui fait rire, celle dont on se mord la langue pour ne pas rire ouvertement. Les fous du village nous ont toujours enchantés, ils sont énigmatiques, puissants de drôlerie, nous les aimons car ils nous attendrissent et dans « Borderline », ils ressurgissent en puissance.

Quand Anne Tapon m'a proposé son projet, je connaissais bien la comédienne qu'elle était, son écriture, sa grande énergie, mais aussi et surtout le fait qu'elle était plus barrée que traditionnelle dans son jeu. C'est pour cela que je me suis tout de suite senti très concerné, tout d'abord parce- qu'en tant qu'humain, je suis attiré et touché par la folie, je n'aime pas la normalité, mais aussi parce-que je me sens très à l'aise dans le travail avec les femmes car proche de leur sensibilité. Comme comédien, j'ai moi-même eu cette chance d'interpréter des personnages allumés, complètement à côté de la plaque, et en tant que metteur en scène, je savais donc que ce serait un réel plaisir de guider Anne vers ses personnages qui ont une vraie fêlure. Et puis, la danse a aussi fait partie de mon début de carrière il y a 20 ans, je savais donc que ce serait aussi un plaisir pour moi de faire bouger Anne sur le plateau. Moi qui vois beaucoup d'artistes et de spectacles depuis 20 ans, je me suis dit que « Borderline » avait sa place aujourd'hui. Le thème de la folie a toujours intrigué et quand, en plus, il est servi par une comédienne généreuse, à la personnalité singulière, pleine de drôlerie et de décalage et un sens si profond de la scène, je pense qu'il a forcément une place unique dans ce monde de l'humour où il faut se démarquer pour exister.

J'espère d'ailleurs que ma mise en scène participe à cette originalité. J'ai voulu monter un show rythmé sans quasiment aucun noir entre les sketches mais en créant des ambiances de lumières adaptées aux univers de chaque personnage. Les sketches s'enchaînent donc sans transition vraiment logique mais avec toujours pour fil rouge le thème de la folie. Cela ne nous semblait pas incompatible avec l'humour puisque cela rajoutait justement une dose d'absurde, et nous étions d'accord avec Anne pour faire quelque chose de contemporain dans la forme (tel qu'on peut le voir en danse contemporaine), quitte à dérouter un peu le public qui n'est pas habitué à ce genre de mise en forme pour un spectacle de one man show. Je crois avec « Borderline » avoir monté un spectacle comme j'aime les voir lorsque je suis spectateur, avec des choses extrêmes dans le jeu, une recherche esthétique au niveau de la lumière, des chansons, du mouvement et de la fantaisie dans la mise en scène. Je suis heureux d'avoir été en plus en parfaite osmose avec Anne lors de la construction de ce spectacle et d'avoir pu m'exprimer dans cette mise en scène que j'ai voulu comme un mini show à l'américaine.

William Pasquiel

Biographies



Originnaire d'Angoulême, **Anne** fait ses études à Poitiers et quand, fin 1998, elle arrive à Paris avec en poche une licence d'Anglais, un deug Art du Spectacle et un Diplôme d'Etudes Chorégraphique en Danse Contemporaine, c'est pour être danseuse.

Tout en continuant sa formation, notamment en théâtre et en chant, elle travaille avec plusieurs compagnies mais c'est sa rencontre avec Laura Scozzi (qui se définit elle-même comme « metteur en scène de danseurs dont le vecteur principal est l'humour ») qui s'avère déterminante puisque c'est là qu'Anne prend réellement conscience de son talent comique et du plaisir que cela procure ! Elle décide alors d'écrire un one woman show.

Elle s'inscrit au théâtre de La Main d'Or aux de cours de one man show donnés par Carlotta Nevscki puis débarque au théâtre Le Bout l'été 2003 pour un stage avec William Pasquier où elle est confortée dans l'idée d'écrire et de monter son solo ! A la rentrée 2003, elle s'inscrit au Bout pour poursuivre les cours avec William et ce jusqu'à juin 2004 où ses apparitions sur scène pour les spectacles d'élèves sont très remarquées (notamment aux Blancs Manteaux). A partir de là, Anne propose à William de la mettre en scène et poursuit l'écriture de ses sketches.

En septembre 2005, elle crée Borderline sur la scène du Bout. Aujourd'hui, après plus de 190 représentations à Paris mais aussi en province et dans différents festivals (en 2006, elle obtient le prix du public au « Festival Eclat de Rire sur Marseille »), des articles de presse élogieux, quelques passages radio (Europe1, RTL) et émissions de télé (« Les Coups d'Humour », « Les 60 Secondes du Colisée »), elle a rencontré son public qu'elle espère toujours plus grand !



Originaire d'Angers, **William** arrive à Paris à l'âge de 22 ans pour être danseur. Un jour, il auditionne au Bec Fin où ils cherchent des artistes en tous genres. Là, le directeur du théâtre, Claude Tulier, le choisit et lui écrit un solo dansé et chanté « William Corps et Ame ».

Ensuite, il lui propose de prendre des cours de théâtre donnés au Bec Fin par Diane Delmont. C'est elle qui le mettra en scène pour la première fois en tant que comédien : il jouera le rôle de Dorian Gray dans « Le Portrait de Dorian Gray » pour 200 représentations au Bec Fin. Pour lui, c'est une révélation ! Puis il rencontre Alexandre Delimoges. Avec qui il joue des sketches de Roland Dubillard et c'est ce qui décide William à écrire un duo pour Alexandre et lui. Ils montent le duo « L'Herbier/Delimoges » qui sera mis en scène par Sylvie JOLY et tournera trois ans.

A la même époque (en 1994), avec l'aide de Sylvie Joly qui lui présente Marie-Caroline Burnat (alors directrice du Point Virgule), il fonde « L'Ecole du Café-théâtre » à Paris, tout d'abord au Point Virgule puis au café-théâtre Le Bout où il enseigne et est co-directeur avec Alexandre Delimoges et Frédérique Lelaure. Ils créent ensemble la Compagnie « Les Cousins d'Arnolphe ». Ensuite, il enchaîne les rôles dans des comédies écrites par Alexandre qui se jouent à Paris. Durant cette période il est aussi auteur et acteur pendant un an pour l'émission « Bouvard du Rire » de Philippe Bouvard sur France 3.

Après quatorze ans d'enseignement, l'envie de mettre en scène le titille et il met un peu de côté sa carrière de comédien. Il crée alors plusieurs mises en scène de pièces et de one man shows comme ceux de Claire Lombard (« La Bourgeoise remue toujours ») ou Laurent Simoni (« C'est en Réflexion ») qui a d'ailleurs obtenu un prix pour la mise en scène. Aujourd'hui, il a envie de jouer de nouveau et est actuellement en train de recréer son one man show « Giovanni Cayave » qu'il a présenté pour la première fois en 2003.

La presse en a parlé



ZURBAN

Zurban, mai 2006, par Julien Barret

« Elles sont rares finalement les femmes humoristes qui se laissent totalement aller à leur délire... Cette fille est folle tout simplement... Une artiste polymorphe sans aucune auto-censure. »



pariscope

Pariscope, mai 2006, par Lise De Rocquigny

« A la fois comédienne, danseuse et musicienne, Anne Tappon est étonnante. Son one woman show endiablé enchaîne avec aisance et promesse les personnages les plus extravagants. »



le Parisien

Le Parisien, janvier 2007, par Marie-Emmanuelle Galfré

« ... Jouant de la grande expressivité de ces traits, la voilà tour à tour bimbo qui doit souffrir pour être belle, sommité imbuvable de la danse contemporaine, (...) singe ou grenouille dans un récit bucolique inénarrable. Le plaisir de faire rire sert de fil conducteur à son spectacle. Pari gagné... »



20 minutes paris

20 Minutes, décembre 2006, par Emmanuelle Dreyfus

« ... Une future grande ! »



ELLE

Elle A Paris, avril 2007, par Valérie Beck

« ... Anne Tappon semble capable de tout. Humoriste définitivement allumée et talentueuse, elle joue, chante, danse... Mais jusqu'où ira-t-elle dans le culot et l'énergie ? »

froggy's delight

Froggy's Delight, décembre 2007, par Charlotte Cousin

« ... la fantaisie et la dinguerie douce sont ses terrains de jeux. Mais cette folie lui va bien : elle nous dérange fort judicieusement et joyeusement d'un train-train quotidien dès qu'on s'habitue au caractère déconstruit de sa performance où s'enchaînent des séquences qui se répondent ou au contraire, surprennent par leur décalage. Son spectacle, un peu court, mérite d'être rallongé, histoire de se rendre tout à fait familier du personnage et savourer, mieux encore, sa fougue et son extravagance sans chercher à les définir. Anne Tapon à suivre donc. »



Theatreonline.com, mai 2007, par Myrto Reiss

« ... D'une "borderline" à l'autre, Anne Tapon déploie avec une énergie furibonde son talent de comédienne. Elle danse et chante, écrit et compose. En un clin d'œil, elle change de voix, de corps, de visage. L'art de la grimace, c'est son fort... »



Tatouvu Mag, mars 2007, par Alain Bugnard

« ... Portées par un courant frénétique, les figures qu'elle incarne se superposent en un kaléidoscope tout droit sorti d'un trip au LSD. »



Regardencoulisse.com, février 2006, par Stéphane Ly-Cuong

« Voilà une jeune comique qui devrait faire parler d'elle... Anne Tapon est assurément un talent à suivre. »



E-llico.com, décembre 2005, par Pierre Frau

« ... Dédié à ceux qui ont franchi les limites de la folie, son premier one, BORDERLINE, se révèle une savoureuse partition d'humour déjanté et innovant... »

Dates de programmation de « Borderline »

2010

- * **PARIS**, café-théâtre Le Bout, salle carrée, les 26 mai et 4 juin
- * **PARIS**, Espace Beaujon, le 20 mai
- * **GAP**, Le Balladin, les 9 et 10 avril
- * **PARIS**, Espace Beaujon, Festival "La Semaine Du Rire", le 23 mars
- * **BUXEROLLES** (86), La Maison des Projets, le 28 février
- * **VIZILLE** (38), la P'tite Salle, le 19 février
- * **LA ROCHELLE**, Théâtre de St Martin, les 6 et 7 février

2009

- * **MONDEVILLE**, Festival "Mondeville sur Rire", le 6 novembre
- * **RIVE DE GIER**, l'Imprimerie, le 17 octobre
- * **SAINT MICHEL**, Salle Polyvalente, le 12 septembre
- * **ROCAMADOUR**, Côté Rocher, du 18 au 21 juin
- * **ANTIBES**, La Scène Sur Mer, du 10 au 13 juin
- * **PARIS**, café-théâtre Le Bout, salle carrée, les 16 et 24 avril
- * **TOULOUSE**, Théâtre de Poche, du 25 au 28 mars, Festival « Le Printemps du Rire »
- * **LYON**, Espace Gerson, le 9 février

2008

- * **CAHORS**, Le Goût des Arts, les 30 et 31 décembre
- * **METZ**, Péniche La Lucarne, les 28 et 29 novembre
- * **SOYAUX** (16), Espace Matisse, le 12 novembre, Festival « Soyaux Fou ! »
- * **ANTIBES**, La Scène Sur Mer, du 22 octobre au 1^{er} novembre
- * **ALBERT** (80), l'Escalier Du Rire, le 6 septembre
- * **LOGNES** (77), Espace culturel « Le Wagon », le 16 mai
- * **MARSEILLE**, l'Archange Théâtre, du 24 au 26 avril
- * **TOULOUSE**, Théâtre de Poche, du 26 au 29 mars, Festival « Le Printemps du Rire »
- * **SAINT-GERVAIS**, Festival « Mont-Blanc d'humour de Saint-Gervais » en première partie de Jonathan Lambert, les 10 et 11 mars
- * **CRAN-GEVRIER** (74), salle Renoir, le 7 mars

2007

- * **PARIS**, Le Bout, salle ronde, du 29 novembre au 1^{er} Mars 2008
- * **LAGNY/MARNE**, Comedia Théâtre, du 23 au 25 novembre
- * **MARSEILLE**, l'Archange Théâtre, du 8 au 10 novembre, Festival «Eclat de Rire»
- * **POITIERS**, les 5 et 6 octobre, Festival « Les Expressifs »
- * **REIMS**, le 16 mars, « Humourosop' Festival»
- * **VOUILLE** (86), le 17 février, Festival « L'hiver au Show »
- * **LISIEUX**, le 10 février

2006

- * **PARIS**, café-théâtre Le Bout, salle carrée, de septembre à juin 2007
- * **PONT-DU-CHATEAU** (63), le 21 octobre
- * **LYON**, Espace Gerson, le 4 septembre

2005

* **PARIS**, café-théâtre Le Bout, salle carrée, de septembre à juin 2006

Et aussi des extraits de « Borderline » présentés,

Sur scène :

* **TOULOUSE**, finaliste de « Les Duels Pour Rire », Festival « Le Printemps du Rire 2009 »

* **PARIS**, Théâtre du Gymnase, Sélection Officielle Jeunes Talents Festival « Paris Fait Sa Comédie 2008 »

* **NANTES**, avril 2007, soirée « Le National Du Rire », Festival « Juste Pour Rire »

* **MARSEILLE**, novembre 2006, **PRIX DU PUBLIC** au Festival « Eclat de Rire »

* **AUNEAU** (28), novembre 2006, Festival « Top In Humour »

* **REIMS**, mars 2006, « Humourosco' Festival »

* **MARSEILLE**, mars 2006, Festival « Festi' Femmes », en première partie d'Anne Roumanoff au Palais des Congrès

* **PARIS** (11ème), octobre 2005, Festival « Bar's de Rire »

* **PARIS** (9ème), juillet 2005, finaliste du « Premier Marathon Du Rire De Paris »

Et dans de nombreuses scènes ouvertes à Paris : au Point Virgule, au Gymnase, au Café Oscar, au Trévisse, à la Main d'Or, ...

A la télévision :

* **FRANCE 2**, « 60 Secondes Pour Rire » (septembre 2007)

* **DIRECT 8 TV**, « Les Nouveaux Talents du Rire », « Tant qu'il y aura des Femmes », « Jeu sans Enjeu » (2005-2006)

* **TF1**, « Les Coups d'Humour » (janvier 2004)

A la radio :

* **EUROPE 1**, « Génération stand up »

* **RTL**, « Les Grosses Têtes »



Remerciements... A Laurent Morteau pour les photos et Bruno Grosdidier pour le site internet .